

[Proposition de texte pour inauguration 625]

Chers collègues, chers étudiants, chers camarades,

Nous sommes ici pour l'inauguration du bâtiment hbar, 1^{er} bâtiment d'enseignement neuf du plateau de Saclay destiné aux étudiants de l'université. La qualité de vie au travail ne se résumant pas à un beau et nouveau bâtiment, nous, comité de mobilisation de l'université Paris Saclay, voulons profiter de ce moment pour rappeler que de nombreuses autres choses pourraient être faites, car dans l'ensemble on nous maltraite.

[BIATS]

On maltraite les collègues BIATS, qui ont largement contribué à ce que ce bâtiment puisse être aménagé dans les temps pour recevoir les étudiants. Collègues BIATS dont les carrières sont sacrifiées, sans réelles perspectives d'évolution, avec très souvent une charge de travail accrue pour palier les absences de collègues qui n'ont pas été recrutés ou qui sont malades. Collègues BIATS qu'on met en concurrence avec des primes au mérite, et à qui on reproche de ne pas travailler suffisamment (voir rapport de la Cour des Comptes).

[C-EC]

On maltraite les enseignants-chercheurs et les chercheurs, dont la charge de travail ne fait que s'accroître, non seulement par le nombre croissant d'étudiants dans nos universités (et c'est tant mieux), mais aussi parce qu'ils palient également l'absence de recrutements : rien que pour le département de physique, le nombre d'heures supplémentaires (non payées car non réclamées) équivaut environ à 10 postes sur les 200 du département. Mais rien d'étonnant dans une fac où on dépasse désormais les 35 postes d'enseignants-chercheurs gelés, voire congelés.

En règle générale, on maltraite les collègues qui, parce qu'on leur en demande toujours plus, avec les contre-réformes de l'ESR dont Mme Péresse a été l'une des ardentes promotrices, portent l'université à bout de bras, empêtrés dans toujours plus de tâches inutiles.

On nous maltraite en nous reprochant de ne pas être à la hauteur, d'être médiocres pour la plupart (~~Sarkozy janvier 2009~~). On nous maltraite en répondant à l'incurie budgétaire dans l'ESR avec une loi assumée comme inégalitaire (~~c'est Petit et Macron !~~). Faire bien son travail est devenu pratiquement impossible et c'est dans ce contexte qu'on nous propose une nouvelle loi de programmation soi-disant inspirée du darwinisme !

On maltraite les jeunes chercheurs en leur offrant comme perspective d'avenir des successions de CDD et en diminuant encore et toujours les recrutements dans l'ESR.

[Étudiants]

On maltraite les étudiants, en les sélectionnant à l'entrée de l'université avec Parcoursup, en leur imposant un tri sélectif à l'entrée de notre université avec des licences à deux vitesses, dénoncées fortement par notre communauté dans une pétition ayant rassemblé plus de 1000 signatures !

On maltraite les étudiants auxquels on impose des frais d'inscription différenciés : pourtant que l'étudiant vienne de Paris, de Pologne ou du Cameroun, la physique est la même, notre enseignement est le même.

On maltraite les étudiants en leur faisant des cours dans des bâtiments généralement en mauvais état et au chauffage souvent défaillant, ...

Même quand ils étudient dans un beau bâtiment comme celui-ci, on maltraite les étudiants en les maintenant dans une grande précarité, de logement, de transport, de santé, voire de nourriture. Ainsi au moins 20% des étudiants sont sous le seuil de pauvreté, et rappelons également ce chiffre : dans une étude du conseil général datant de 2013, 11% des étudiants d'Evry et d'Orsay affirmaient avoir déjà eu recours à la prostitution ou envisagé de le faire. On ne reprochera pas à notre administration d'ignorer cette précarité, puisqu'elle incite désormais les personnels à contribuer financièrement à des bourses pour certains étudiants de ce bâtiment...

<retraite>

Et on va continuer à les maltraiter puisque comme l'a annoncé le 1^{er} ministre mercredi, ce sont les jeunes, nos étudiants, qui seront dès 2022 les plus fortement touchés par la mise en place du nouveau système de retraite par points, soi-disant unique et égalitaire, en réalité profondément individualiste.

Les personnels de l'ESR, nous tous, seront particulièrement touchés par cette contre-réforme : le calcul se fera sur l'ensemble de la carrière, pas uniquement sur les 6 derniers mois, qui sont forcément les mieux payés : nous perdrons donc forcément avec cette loi (entre 25% et 40% selon les agents). Pour les Chercheurs et Enseignants-Chercheurs dont l'entrée dans la carrière se fait généralement tard, et pour les femmes, souvent à temps partiel et nombreuses dans les catégories C et B, la perte sera encore plus grande dans un ministère où les primes sont faibles.

[conclusion]

Alors, chers collègues, étudiants et camarades, il faut dire non à cette maltraitance par le système libéral, non à cette réforme, et être massivement en grève mardi prochain, pour rejoindre ensemble le cortège parisien et exiger une société solidaire, dont le service public est [le symbole ?? bof].

<pause, acclamation, bordel>

Des cars seront de nouveau mis en place au départ d'Orsay, Massy, les Ulis; il y a une caisse de grève en ligne mais aussi en carton. Et nous vous invitons à participer aux AG, dès ce midi 12h30:

- à 200m d'ici, amphi Coudon bât C au centre de l'IUT
- dans la vallée, amphi G4 du bât 450

Pour les détails cherchez sur internet "Orsay en Lutte"